

Migration WordPress Changer d'hébergeur sans perdre son site ni son référencement

Changer d'hébergeur WordPress ne consiste pas seulement à copier des fichiers. Pour éviter une panne, une perte de données ou une chute SEO, il faut préparer les accès, les sauvegardes, les DNS, les emails, les redirections, les performances et les tests après bascule.

Publié le Juillet 2026

Ce document reproduit le contenu publié à l'adresse indiquée en pied de page, dans sa version disponible à la date de sa génération. Il est fourni à titre exclusivement informatif et ne constitue ni un conseil juridique, réglementaire, fiscal ou professionnel, ni une garantie d'exhaustivité, d'exactitude ou d'actualité. Les textes officiels et la situation propre du lecteur doivent être vérifiés avant toute décision. Dans les limites permises par la loi applicable, Nasteo n'assume aucune responsabilité au titre des décisions prises ou des conséquences résultant de l'utilisation de ce document.

Migrer sans casser ce qui fonctionne déjà

Migrer un site WordPress vers un nouvel hébergeur peut sembler simple : on copie le site, on modifie le DNS, puis le site repart. En pratique, c'est une opération à risque si elle est mal préparée.

Le risque ne concerne pas seulement la technique. Une migration peut provoquer une coupure du site, des formulaires qui n'arrivent plus, des emails transactionnels bloqués, des images manquantes, des erreurs 404, un tunnel WooCommerce cassé, des lenteurs, ou une perte de visibilité Google.

Il faut distinguer deux situations : une migration à l'identique, qui déplace le site sans changer ses contenus, URLs ou structure ; et une migration avec refonte ou nettoyage, qui modifie en plus le thème, les contenus, les plugins, les URLs ou l'architecture. Cette deuxième situation est plus risquée pour le SEO et doit être traitée comme un projet plus large.

Règle pratique : si l'urgence est de quitter un hébergeur ou un prestataire, mieux vaut souvent migrer d'abord à l'identique, puis nettoyer ensuite par étapes.

Changer d'hébergeur : une décision souvent prise trop tard

Une PME envisage rarement une migration WordPress par plaisir. La décision arrive souvent après des signaux faibles devenus trop visibles : site lent, support absent, hébergement trop cher, agence indisponible, serveur obsolète, incidents répétés, sauvegardes floues, accès mal documentés, sécurité insuffisante ou besoin de reprendre la maîtrise du site.

Le problème est que la migration est parfois décidée dans l'urgence. On veut partir vite, récupérer le site, changer d'hébergeur ou sortir d'une relation prestataire compliquée. C'est précisément dans ces moments que les erreurs arrivent : sauvegarde incomplète, DNS modifié trop tôt, emails oubliés, URLs perdues, cache non vidé, certificat SSL absent, version PHP incompatible, Search Console non contrôlée.

Règle pratique

Si l'urgence est de quitter un hébergeur ou un prestataire, mieux vaut souvent migrer d'abord à l'identique, puis nettoyer ensuite par étapes. Cumuler migration, refonte, changement d'URLs, suppression de plugins et optimisation SEO augmente fortement le risque.

Pour un dirigeant, le sujet n'est pas de devenir technicien. Il est de savoir quoi demander, quoi contrôler et quels risques refuser.

Migration WordPress : de quoi parle-t-on exactement ?

Le mot "migration" recouvre plusieurs réalités. Les confondre crée des attentes irréalistes.

Type de migration Ce qui change Niveau de risque
Migration d'hébergement à l'identique le site reste le même, seul le serveur change modéré si bien préparé
Migration de domaine le site change d'adresse principale élevé pour le SEO

Migration HTTP vers HTTPS le protocole change modéré à élevé selon redirections
Migration avec refonte design, contenus, structure ou URLs changent élevé
Migration avec nettoyage plugins, thème, base, sécurité sont revus variable, mais nécessite recette
Migration WooCommerce site transactionnel avec commandes et paiements élevé
Migration après incident site piraté, hébergeur bloqué, accès perdus élevé à critique

Une migration d'hébergement sans changement d'URL est généralement moins risquée pour le référencement qu'une migration qui modifie les adresses des pages. Google distingue d'ailleurs les changements d'infrastructure, comme l'hébergement, des migrations avec changement d'URL.

Question de départ : déplaçons-nous simplement le site, ou changeons-nous aussi son adresse, sa structure, son contenu ou son fonctionnement ?

Pourquoi changer d'hébergeur WordPress ?

Les raisons peuvent être légitimes, mais elles doivent être clarifiées avant d'agir. Un changement d'hébergeur ne résout pas tout : un site lourd, mal maintenu ou dépendant d'un thème fragile restera fragile ailleurs.

Motif Ce qu'il faut vérifier
Site trop lent le problème vient-il vraiment de l'hébergement ou du site lui-même ?
Support insuffisant quels délais et responsabilités sont attendus ?
Coût trop élevé compare-t-on le même niveau de service ?
Sécurité insuffisante sauvegardes, isolation, logs, mises à jour serveur, accès
Besoin d'infogérance veut-on seulement un serveur ou aussi un accompagnement humain ?
Changement de prestataire les accès et sauvegardes sont-ils récupérables ?
Croissance du site trafic, WooCommerce, médias, base, besoins PHP/MySQL
Pannes répétées problème serveur, plugin, base, cache, DNS ou emails ?

Avant de migrer : récupérer les accès critiques

Une migration peut être bloquée par un seul accès manquant. Avant toute action technique, il faut vérifier que l'entreprise ou le prestataire mandaté dispose des accès nécessaires.

Accès Pourquoi il est indispensable
WordPress administrateur exporter, vérifier, désactiver certains plugins, contrôler le site

Hébergement actuel récupérer fichiers, base, logs, configuration
Base de données exporter et vérifier les données
SFTP ou SSH récupérer proprement les fichiers
Registrar du domaine modifier ou transférer le domaine si nécessaire
DNS / Cloudflare modifier les enregistrements au moment de la bascule
Emails / messagerie éviter de casser MX, SPF, DKIM, DMARC
Sauvegardes disposer d'un point de retour arrière
Google Search Console surveiller indexation, erreurs, sitemap, sécurité
Analytics / Tag Manager vérifier le suivi après migration
Licences premium éviter de perdre mises à jour ou fonctionnalités
SMTP / formulaires tester les envois après migration

À éviterLe FTP non chiffré est à éviter. Lorsque des accès fichiers sont nécessaires, il faut privilégier SFTP ou SSH, avec des comptes identifiés et supprimés après intervention.

Ce qu'il faut sauvegarder avant toute migration

Une migration sérieuse commence par une sauvegarde complète, vérifiée et récupérable. WordPress rappelle qu'un site ne se résume pas aux fichiers : les contenus, réglages, utilisateurs et données dynamiques sont stockés dans la base de données.

Élément Pourquoi
Fichiers WordPress cœur, thèmes, extensions, médias, fichiers techniques
Base de données pages, articles, menus, utilisateurs, réglages, commandes
Dossier uploads images, PDF, documents, médias éditoriaux
wp-config.php configuration critique du site
.htaccess / règles serveur redirections, permaliens, sécurité, cache
Tables plugins WooCommerce, formulaires, SEO, builder, traduction
Sauvegardes existantes historique utile en cas de problème
Exports WooCommerce commandes, clients, produits si besoin
Redirections existantes préserver le SEO et les anciennes URLs
Configuration SMTP formulaires et emails transactionnels

Une sauvegarde non testée reste une hypothèse. Avant de basculer, il faut au minimum savoir si elle est complète, récente, lisible et restaurable sur un environnement de test.

Migration à l'identique ou migration avec nettoyage ?

Migration à l'identique. Le site est copié tel quel vers un nouvel hébergement. L'objectif est de limiter les changements. C'est souvent l'option la plus sûre lorsque l'urgence est de sortir d'un hébergement problématique.

Migration avec nettoyage. La migration est utilisée pour corriger certains problèmes : supprimer des plugins, changer PHP, nettoyer la base, revoir les caches, renforcer la sécurité, remplacer des outils obsolètes. C'est utile, mais chaque changement supplémentaire augmente le besoin de test.

Arbitrage dirigeant

Si l'objectif est de partir vite, migrez d'abord à l'identique. Si l'objectif est d'améliorer le site, planifiez une seconde étape de nettoyage, testée et documentée.

Google recommande, lors des migrations importantes, de changer une seule chose à la fois lorsque c'est possible : par exemple ne pas cumuler simultanément changement de domaine, changement de CMS et changement de mise en page.

Le risque SEO : ne pas perdre les pages qui comptent

Une migration peut casser le référencement si les URLs, contenus, balises ou signaux techniques changent sans préparation.

Élément SEO Risque
URLs erreurs 404, perte de pages indexées
Redirections 301 anciennes URLs non redirigées
Balises title/meta titres ou descriptions perdus
Contenus pages utiles supprimées ou appauvries
Maillage interne liens internes cassés
Images URLs d'images modifiées ou fichiers manquants
Sitemap XML sitemap absent ou non mis à jour
Robots.txt blocage accidentel de Google
Noindex balise oubliée après préproduction

Canonicals mauvaises URLs canoniques
--

Données structurées schema.org ou balisage perdu
--

Performance site plus lent après migration
--

Search Console propriété non vérifiée ou données non suivies
--

Pour les migrations avec changement d'URL, Google recommande de préparer une correspondance entre les anciennes URLs et les nouvelles URLs, puis de configurer les redirections depuis les anciennes pages vers leurs nouvelles destinations.

Redirections 301 : le point qui évite beaucoup de pertes

Si les URLs changent, il faut prévoir un plan de redirection. Les anciennes pages doivent pointer vers les nouvelles via des redirections permanentes, généralement des redirections 301.

- permanente lorsque le changement est définitif ;
- page par page autant que possible ;
- logique pour l'utilisateur ;
- testée avant et après mise en ligne ;
- conservée suffisamment longtemps ;
- documentée.

Mauvaise pratique Conséquence

Rediriger toutes les anciennes pages vers l'accueil perte de pertinence et mauvaise expérience utilisateur
--

Oublier les anciens articles erreurs 404 et perte de trafic longue traîne

Redirections en chaîne lenteur et signaux moins propres

Utiliser des redirections temporaires au lieu de 301 permanentes signal moins clair pour les moteurs et suivi plus difficile
--

Supprimer les anciennes URLs sans plan perte de pages indexées
--

Oublier les fichiers PDF perte de trafic ou liens entrants cassés

Le risque email : ne pas casser les messages

Beaucoup de migrations WordPress cassent les emails sans que le site lui-même soit en panne. Le changement d'hébergement web ne doit pas entraîner automatiquement un changement de messagerie.

Élément Risque si oublié

MX emails entrants interrompus

SPF emails sortants moins fiables
DKIM signature email absente
DMARC politique d'authentification cassée
SMTP WordPress formulaires non reçus
WooCommerce emails commandes non notifiées
Alias et redirections demandes clients perdues
Webmail ancien messages non migrés
DNS Cloudflare proxy mal configuré sur services email

Il faut traiter site et emails comme deux sujets distincts, même s'ils utilisent le même domaine.

Le risque technique : PHP, base, plugins, cache

Un site peut fonctionner sur l'ancien serveur et casser sur le nouveau. Les causes sont souvent liées à l'environnement.

Point technique À vérifier
Version PHP compatibilité WordPress, thème, plugins
Extensions PHP extensions requises comme json et mysqli, et extensions recommandées selon le site : curl, dom, fileinfo, imagick ou gd, mbstring, openssl, xml, zip, etc.
Version MySQL/MariaDB compatibilité et encodage
Limites serveur mémoire, upload, timeout, max_input_vars
Droits fichiers écriture uploads, cache, logs
Cron WordPress tâches planifiées, emails, imports
Cache serveur purge et compatibilité
CDN règles, cache, SSL, DNS
Certificat SSL HTTPS actif avant bascule publique
Permalien réécriture URL fonctionnelle
Sécurité serveur WAF, restrictions, headers, accès
Logs capacité à diagnostiquer après migration

Une migration est donc aussi un test de maturité technique. Elle révèle les dépendances anciennes, les plugins abandonnés, les réglages non documentés et les développements spécifiques.

Le cas WooCommerce : attention aux commandes

Un site WooCommerce doit être migré avec une prudence particulière. Entre la sauvegarde et la bascule, de nouvelles commandes peuvent arriver.

Sujet WooCommerce Risque
Commandes pendant migration commandes perdues ou présentes sur l'ancien site
Paielements paiement validé mais commande absente
Stocks incohérences après restauration
Comptes clients créations ou mots de passe récents perdus
Emails transactionnels confirmations non envoyées
Factures numérotation ou exports incomplets
Abonnements renouvellements ou webhooks perturbés
Webhooks Stripe/PayPal notifications envoyées au mauvais site

Figer les commandes ne se fait pas automatiquement. En pratique, cela peut passer par un mode maintenance, une désactivation temporaire des moyens de paiement WooCommerce, une fenêtre de migration annoncée, ou une bascule à un moment de faible activité. L'objectif est d'éviter qu'une commande soit créée sur l'ancien site pendant que la nouvelle version devient active.

Préproduction : tester avant de basculer

Un site de préproduction, ou staging, est une copie du site utilisée pour tester la migration avant de modifier le site public.

- affichage des pages principales ;
- fonctionnement du back-office ;
- formulaires ;
- panier et tunnel WooCommerce ;
- paiement en mode test ;
- emails transactionnels ;
- performance ;
- erreurs PHP ;
- logs ;
- droits fichiers ;
- permaliens ;
- certificats SSL ;

- indexation bloquée sur la préproduction.

La préproduction doit rester non indexable par Google, mais cette protection doit être retirée uniquement du site public au moment de la bascule.

DNS et bascule : le moment critique

La bascule DNS est le moment où le domaine commence à pointer vers le nouvel hébergement.

Point À contrôler
TTL réduire à 300 secondes, si possible 24 à 48 heures avant la bascule
Nouvelle IP correcte et testée
Certificat SSL installé et valide
Site prévisualisé testé sans changer publiquement le DNS
Emails MX/SPF/DKIM/DMARC préservés
Cache purge côté WordPress, serveur et CDN
Sauvegarde finale réalisée juste avant bascule
Accès ancien hébergement conservé temporairement
Monitoring site surveillé après bascule
Plan retour arrière clair et disponible

Point TTL Réduire le TTL une heure avant ne suffit pas si l'ancien TTL était long. Si le TTL était de 24 heures, certains caches peuvent conserver l'ancienne valeur pendant cette durée.

Après migration : les contrôles indispensables

Une migration n'est pas terminée quand le site s'affiche. Elle est terminée quand les fonctions critiques sont vérifiées.

Contrôle Pourquoi
Page d'accueil vérifier affichage et HTTPS
Pages principales éviter les erreurs visibles
Articles importants préserver trafic SEO
Formulaires vérifier réception email
WooCommerce panier, paiement, commande, emails

Back-office connexion, droits, médias
Médias images et PDF accessibles
Sitemap XML accessible et à jour
Robots.txt ne bloque pas le site public
Search Console propriété vérifiée, sitemap soumis
Analytics suivi toujours actif
Redirections anciennes URLs correctement redirigées
Erreurs 404 à surveiller et corriger
Performance cache, temps de réponse, images
Emails MX, SPF, DKIM, DMARC, SMTP
Logs erreurs PHP ou serveur

Google recommande d'utiliser Search Console pendant les migrations, de vérifier les propriétés concernées et de surveiller l'indexation, les sitemaps et le trafic.

Que faire si la migration échoue ?

Une migration peut échouer malgré une bonne préparation. Le problème n'est pas l'existence d'un incident, mais l'absence de plan de retour.

Incident Réaction possible
Site inaccessible revenir temporairement à l'ancienne IP ou page d'attente
Erreur PHP critique désactiver plugin/thème fautif, consulter logs
Base non importée restaurer une sauvegarde propre
Formulaires muets vérifier SMTP, DNS, destinataires
Emails coupés restaurer MX/SPF/DKIM/DMARC
SSL invalide corriger certificat avant mise en ligne
WooCommerce incohérent figer commandes, rapprocher paiements
Forte chute de trafic vérifier indexation, redirections, noindex, sitemap
Anciennes pages en 404 compléter le plan de redirection
Site lent analyser cache, PHP, base, extensions, serveur

Le plan de retour doit être décidé avant la migration. Il faut savoir combien de temps on attend avant de revenir en arrière, qui prend la décision et quelles données risquent d'être perdues.

Les erreurs fréquentes

Erreur Conséquence
Migrer sans sauvegarde complète retour arrière impossible
Modifier DNS avant test panne visible immédiatement
Oublier les emails demandes clients perdues
Confondre migration et refonte risque SEO et fonctionnel augmenté
Ne pas tester WooCommerce commandes ou paiements cassés
Supprimer l'ancien hébergement trop tôt fichiers ou preuves perdus
Oublier Search Console erreurs SEO non détectées
Garder un noindex de préproduction site public désindexé
Ne pas vérifier les redirections 301 trafic perdu vers erreurs 404
Ne pas vérifier les formulaires leads non reçus
Changer PHP sans test plugins ou thème incompatibles
Ne pas documenter les accès dépendance persistante

Checklist dirigeant avant validation

Question Si la réponse est floue
Avons-nous les accès WordPress, hébergement, DNS et domaine ? la migration peut être bloquée
Le site est-il migré à l'identique ou modifié ? le niveau de risque est mal évalué
Une sauvegarde complète fichiers + base existe-t-elle ? retour arrière incertain
La restauration a-t-elle été testée ? la sauvegarde reste théorique
Les emails sont-ils séparés du sujet hébergement web ? risque de coupure messagerie
Les URLs changent-elles ? plan de redirection 301 nécessaire
Les pages SEO importantes sont-elles identifiées ? perte possible de trafic utile
Search Console est-elle accessible ? suivi SEO post-migration limité

WooCommerce est-il concerné ? | commandes, paiements et stocks à sécuriser

Une préproduction a-t-elle été testée ? | erreurs découvertes trop tard

Le TTL DNS a-t-il été réduit à l'avance ? | propagation plus lente et retour arrière plus confus

Le DNS sera-t-il basculé à un moment calme ? | impact client réduit

L'ancien hébergement est-il conservé au moins 30 jours ? | retour arrière et vérifications plus difficiles

Qui décide du retour arrière ? | crise mal coordonnée

Quels contrôles sont faits après bascule ? | site affiché mais fonctions cassées

Les accès inutiles seront-ils supprimés après migration ? | risque de sécurité persistant

Ce que les lecteurs demandent souvent

Changer d'hébergeur fait-il perdre le référencement ?

Pas nécessairement. Si les URLs, contenus, balises, performances et redirections sont maîtrisés, une migration d'hébergement peut se faire sans perte durable. En revanche, une migration importante peut provoquer des fluctuations temporaires le temps du recrawl et de la réindexation.

Faut-il utiliser un plugin de migration WordPress ?

Un plugin peut aider, mais il ne remplace pas la méthode. Il faut toujours vérifier la sauvegarde, la base, les médias, les formulaires, les emails, les redirections, les performances et les accès.

Peut-on migrer sans changer les URLs ?

Oui. C'est le cas le plus simple : le site garde le même domaine et la même structure d'URL, seul l'hébergement change. Le risque SEO est généralement plus faible, mais les contrôles techniques restent indispensables.

Faut-il prévenir Google ?

Si les URLs ne changent pas, il n'y a généralement pas de changement d'adresse à déclarer. L'outil de changement d'adresse Search Console ne s'utilise que si le site change de domaine ou de sous-domaine. Pour une simple migration d'hébergement avec le même domaine et les mêmes URLs, il faut surtout surveiller Search Console, le sitemap, les erreurs d'exploration, les performances et les redirections éventuelles.

Combien de temps conserver l'ancien hébergement ?

Il est prudent de conserver l'ancien hébergement au moins 30 jours après la bascule, sauf contrainte particulière. Cela permet de récupérer un fichier oublié, comparer les environnements, consulter les logs ou revenir sur un problème découvert tardivement.

Faut-il migrer les emails en même temps que le site ?

Pas forcément. Souvent, il vaut mieux séparer les sujets. Le site peut changer d'hébergement sans modifier la messagerie, à condition de préserver les enregistrements DNS liés aux emails.

Une migration améliore-t-elle automatiquement les performances ?

Non. Un meilleur hébergement peut aider, mais si le site est trop lourd, mal configuré ou saturé de plugins, les gains seront limités. Une migration peut être l'occasion d'un audit, mais ce n'est pas une optimisation automatique.

Que faire si le site est piraté avant migration ?

Il faut éviter de copier aveuglément un site compromis vers un nouvel hébergement. Il faut d'abord isoler, préserver les preuves utiles, diagnostiquer, choisir une sauvegarde saine ou nettoyer, puis migrer. Sinon, la migration déplace aussi l'infection.

Une migration peut-elle casser WooCommerce ?

Oui, surtout si des commandes arrivent pendant la migration ou si les webhooks de paiement, emails transactionnels, stocks ou comptes clients ne sont pas testés. Un e-commerce doit être migré avec une procédure spécifique.

Le DNS met-il toujours 24 à 48 heures à se propager ?

Pas toujours. Le délai dépend notamment du TTL, des caches DNS et des fournisseurs. Mais il faut prévoir une période où certains visiteurs peuvent encore voir l'ancien serveur pendant que d'autres voient le nouveau. C'est pourquoi il faut éviter de supprimer l'ancien hébergement trop vite.

Une migration réussie est une migration préparée

Changer d'hébergeur WordPress n'est pas seulement une opération de copie. C'est une opération de maîtrise : maîtrise des accès, des sauvegardes, des DNS, des emails, du SEO, des tests, des performances et du retour arrière.

Pour une PME, le vrai risque n'est pas de migrer. Le vrai risque est de migrer sans savoir ce qui dépend du site, qui possède les accès, quelles pages génèrent du trafic, quelles données doivent être préservées et comment vérifier que tout fonctionne après bascule.

Une migration réussie doit être presque invisible pour les visiteurs : le site reste accessible, les formulaires fonctionnent, les emails arrivent, les commandes sont enregistrées, Google retrouve les pages, et l'entreprise gagne en maîtrise.

Question finale : avons-nous simplement déplacé le site, ou avons-nous repris le contrôle de notre actif numérique ?

Sources

- Google Search Central, Site moves and migrations : préparation, mapping d'URL, redirections, Search Console et fluctuations possibles.
- Google Search Console, Outil de changement d'adresse : utile en cas de changement de domaine ou sous-domaine, pas pour une simple migration d'hébergement à URLs identiques.
- WordPress.org, Backups : sauvegarde des fichiers et de la base de données.
- Make WordPress Hosting, Server Environment : environnement serveur recommandé et extensions PHP requises ou recommandées.
- ICANN, principes de gestion du nom de domaine, titulaire, DNS, transfert et contacts administratifs.